

La lettre juillet 2014

Le mot du président

Installées en 1926, les verrières de René Lalique qui ont si joliment éclairé notre église reposent désormais dans l'ombre, soigneusement répertoriées et protégées, dans l'attente d'une restauration rendue nécessaire par l'usure du temps. Cette lettre d'informations en forme de reportage vous raconte ce chantier qui s'est déroulé dans les meilleures conditions. Et, comme nous souhaitions absolument conserver l'atmosphère unique de ce lieu, ce sont, grâce aux plus récentes techniques de reproduction, des anges de synthèse qui continuent à diffuser cette belle lumière, tant appréciée. Une lourde tâche nous attend, c'est avec enthousiasme et avec la collaboration souhaitée de tous que nous allons engager cer ambitieux programme de restauration.





Des anges très détériorés, parfois en plusieurs morceaux



Sauver les anges, un projet pour les cinq années à venir...

LE FOYER REMOIS, propriétaire de Saint-Nicaise s'est engagé sans compter au cours des cinq dernières années pour la préservation et la protection du bâti de ce remarquable édifice.

C'est désormais aux "Amis de Saint-Nicaise du Chemin-Vert» de s'engager, avec l'appui du FOYER REMOIS, pour la valorisation et la sauvegarde du patrimoine artistique de l'église et ainsi promouvoir son rayonnement culturel, à Reims et, bien sûr, au-delà de nos frontières.

Pour des raisons impératives de sécurité, la dépose des verrières de René Lalique ne pouvait être différée. Un fois déposées et stockées avec soins va venir le temps de la restauration.

Cette vaste opération dont le déroulement devrait s'échelonner sur les cinq prochaines années, suivra un phasage précis des différentes opérations à mener pour rendre à cet édifice unique les verrières qui l'éclairent de si belle manière depuis près d'un siècle.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C), dans sa mission de conseil, d'assistance et d'accompagnement pour la restauration des bâtiments classés Monuments Historiques s'associe pleinement à ce vaste projet, tant sur le plan financier que sur le sur le plan de l'expertise et du savoir-faire.

Etat des lieux et constat sans appel...

Les verrières réalisées par René Lalique sont un des éléments majeurs du patrimoine artistique contemporain de Reims.

Œuvres d'art uniques dans la production du XXème siècle, elles sont

en 1926, l'expression d'un courant de pensée et d'expression artistique.

Les travaux engagés pour leur préservation sont de grande ampleur, des travaux de restauration sur des verres moulés ce cette dimension n'avant iamais été menés à ce iour. C'est donc un chantier sans équivalent qui vient d'être mené pour la dépose des 30 verrières, première phase des travaux devant mener à leur remise en état puis à leur réinstallation.

Les trois types de verrières Lalique représentent des anges en prière en position hiératique pour le type A, des anges en prières prosternés pour le type B et des anges en prosternation de face pour le type C.

Ces verrières présentent une teinte jaune "champagne" lumineuse et en harmonie avec l'ensemble du décor peint de l'église Saint-Nicaise. La représentation de ces anges en bas-relief dans l'épaisseur du verre rapproche cette composition d'ensemble à la sculpture plutôt qu'à l'art du vitrail.

Les verrières sont toutes composés sur le même principe, à savoir un verre d'une épaisseur variable (de 35 mm à 15 mm) coulé à plat sur un moule en haut relief et séquencé horizontalement en plusieurs parties.

L'assemblage des verrières est réalisé par des cadres eux-mêmes composés par des profils acier en « U » scellés dans les tableaux des baies. Ces profils font office de glissières dans lesquels sont enchâssés chaque élément formant la composition. Les assemblages entre chaque partie se font à joint-vif. Historiquement, il apparaît que ces verrières soient les premières connues dans la production d'Art Sacré de René Lalique.

Les verrières sont très dégradées sur leurs parties visibles et les pathologies sont à classer en trois ordres:

- Forte corrosion des cadres en acier.
- Glissement et tassement des verrières sous leur propre poids.
- Fissurations et éclatement des verrières sous le poids de la déformation.







Ange prosterné Type C



Ange prosterné Type B



Ange hiératique Type A



Dégradation du verre





Numérotation d'origine (1926)

Visite de chantier...

En moins de deux mois, l'entreprise "Sculpteurs de Lumière" aura réussi le tour de force de déposer l'ensemble des 30 verrières et de les remplacer par de modernes reproductions numériques. Si les premiers jours ont été nourri d'incertitude, la méthodologie de dépose étant à inventer, une fois acquis le renfort d'une nacelle à l'extérieur, les anges de René Lalique ont bien voulu quitter les baies qu'ils occupaient depuis bientôt 90 ans et ce sans perte ni casse supplémentaire. La mondre esquille de verre a été soigneusement répértoriée et jointe à la verrière d'origine, l'ensemble étant soigeusement rangé en attente d'une future restauration.







M. Dufour responsable "Sculpteurs de Lumière" et ses compagnons.





L'un des échafaudages en place.



Phase la plus délicate, le démontage de la tête.





Les verrières dégradées sont soigneusement protégées par un adhésif neutre afin de fixer l'ensemble des éléments fragilisés ou brisés.

Chacune des 30 caisses contient un ange en 3 ou 4 pièces, protégé de tout choc et de toute altération. Les experts vont désormais se plonger sur leurs cas et imaginer les solutions qui permettront leur restauration avant retour en lieu et place d'origine.





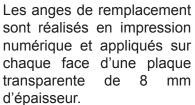


Un stockage rigoureux, une atmosphère préservée.



Un ange "numérique" est en place ; difficile de faire la différence...











Textes et photos D. POTIER ® 2014

La Lettre est éditée par "Les Amis de Saint-Nicaise du Chemin-Vert" 8 rue Lanson - 51100 - Reims

